

Conserves de poisson à partir de quatre amphores romaines

TIZIANA BRUSCHI & BARBARA WILKENS

Istituto di Antichità, Arte e Discipline Etnodemologiche,
piazza Conte di Moriana, 8, Sassari. Italia

(Received 25 January 1996; accepted 7 June 1996)

ABSTRACT: Fish remains retrieved from four Roman amphorae represent different products of fish processing activities. Two amphorae from Elba, recovered in wrecks, constitute Iberian products. Whereas one of them contained fragments of big fish, probably residue from a sauce, the other contained nearly complete mackerels. Two more ancient amphorae from Sardinia have been found in the excavations of the town of Olbia. The one contained whole fishes of different species, whereas the other contained a mixture of little fishes. The taxonomical and anatomical features of the various samples allow us to recognize in each of them a particular product of the Roman kitchen.

KEYWORDS: FISH, ITALY, ROMAN PERIOD, AMPHORAE, FISH PROCESSING

RESUMEN: Los restos de peces recuperados en cuatro ánforas romanas representan diferentes productos relacionados con las actividades de procesado del pescado en la antigüedad. Dos ánforas de Elba proceden de naufragios y constituyen productos de origen ibérico. Mientras que en una de ellas se recuperaron fragmentos de grandes peces, posiblemente residuos de una salsa, en la otra aparecieron caballas casi completas. Por otra parte, dos ánforas de Cerdeña anteriores a éstas proceden de las excavaciones urbanas de la villa de Olbia. Su contenido en uno de los casos consiste en una serie de especies de peces completos mientras que en la otra la característica principal es la diminuta talla de los ejemplares recuperados. La composición taxonómica y anatómica de estas muestras nos permite asimilar cada una de ellas a un determinado ingrediente de la cocina romana.

PALABRAS CLAVE: PECES, ITALIA, PERIODO ROMANO, ÁNFORA, PROCESADO DE PESCADO

INTRODUCTION

Le matériel objet de cette étude provient de quatre amphores d'âge romaine du Ier et IIème siècle apr.J.C. Les restes recueillis dans deux amphores de l'île d'Elbe proviennent d'épaves. Il s'agit donc de produits qui étaient certainement commercialisés. La récupération non contrôlée et le séjour des échantillons dans un musée pendant une longue période ont causé la perte d'une partie des données concernant les caractéristiques des amphores, dont les échantillons ne représentent qu'une partie du contenu. Les deux amphores sont de provenance espagnole.

Les amphores de la Sardaigne ont été trouvées dans l'ancienne ville d'Olbia, colonie carthaginoise du IVème siècle avant J.C. et conquise par les Romains à la fin du IIIème siècle. Sur la petite

acropole, il y avait le sanctuaire principal, dédié au dieu Héraclès-Melqart. En 1994, on a fouillé une partie de l'espace de ce sanctuaire, où on a découvert un temple entre la fin de l'époque républicaine et le début de l'époque impériale. A l'intérieur, se trouvaient deux puits; un de ces puits a été rempli au IIème siècle apr.J.C., et dans ce remplissage, on a découvert, avec beaucoup d'autres matériaux (céramiques, surtout africaines mais aussi espagnoles, verres, os, métaux, etc.) les deux amphores en question, encore en cours d'étude du point de vue céramologique et on les attribue une provenance africaine du IIème siècle apr.J.C. En ce qui concerne l'amphore 2, il pourrait s'agir d'une Africaine I/Keay III, produite en Tunisie du début du IIème siècle apr.J.C. jusqu'au IVème. On utilisait ce type d'amphore, en effet, pour transporter les produits de la pêche.

MATÉRIAUX ET MÉTHODES

Les matériaux étudiés proviennent des amphores suivantes:

Epave de Chiessi (Elbe), Vindonissa 583, Ier siècle apr.J.C. . Le contenu, comprenant des restes osseux de poissons de grande taille, n'est pas complet.

Epave de l'île d'Elbe. Amphore imprécisée de la Bétique. 2nde moitié du Ier siècle apr.J.C./Ière moitié du IIème siècle-calfatée. Le contenu n'est pas complet et comprend des restes de poissons de taille moyenne, bien préservés. Les deux amphores de l'île d'Elbe sont restées dans un musée pendant plusieurs années, peut-être avec dommage du contenu, surtout dans le cas de l'amphore de Chiessi.

Olbia, Sardaigne. Amphore 1-non calfatée-IIème siècle apr.J.C. Le contenu (poissons entiers) n'est pas complet.

Olbia, Sardaigne. Amphore 2-non calfatée-IIème siècle apr.J.C. Récupérée avec la précédente dans la fouille de la ville. Une partie importante du contenu est conservée.

Pour la détermination spécifique a été utilisée la collection personnelle de l'auteur, dans le cas des maquereaux, en utilisant la radiographie.

Les amphores de Olbia ont été vidées en laboratoire ce qui a permis de connaître la disposition des poissons. L'estimation de la saison de capture par la lecture des lignes d'arrêt de croissance a été possible dans le cas de l'amphore de l'île d'Elba et de l'amphore 1 de Olbia.

RÉSULTATS

Les restes osseux provenant de l'amphore Vindonissa 583 de Chiessi sont rares, fragmentés et sont difficilement déterminables. Il s'agit d'une majorité de restes osseux de têtes de poissons de grandes dimensions, dont certains conservent des signes de dépeçage, ainsi que de deux vertèbres de maquereau (*Scomber sp.*) de taille moyenne. Parmi les restes de poissons de grande taille, nous avons pu identifier le thon (*Thunnus thynnus*) et la sériole (*Seriola dumerilii*).

Le contenu de l'amphore de l'île d'Elbe était constitué de maquereaux (*Scomber japonicus*) de taille moyenne, de 30 cm à peu près (Figure 1). 9 individus presque entiers ont été comptés, mais

l'échantillon n'était pas complet. Une coupe de la partie antérieure des têtes, plus ou moins à la hauteur des orbites ou un peu en dessous à celle-ci, a été relevée (Figure 2). Les os concernés par les

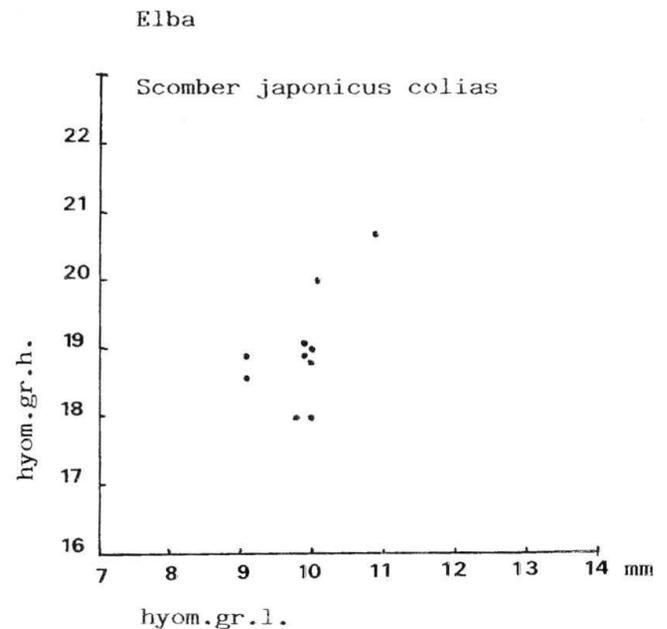


FIGURE 1

Amphore de l'île d'Elbe. *Scomber japonicus*: relation de deux mesures prises sur l'hyomandibulaire.

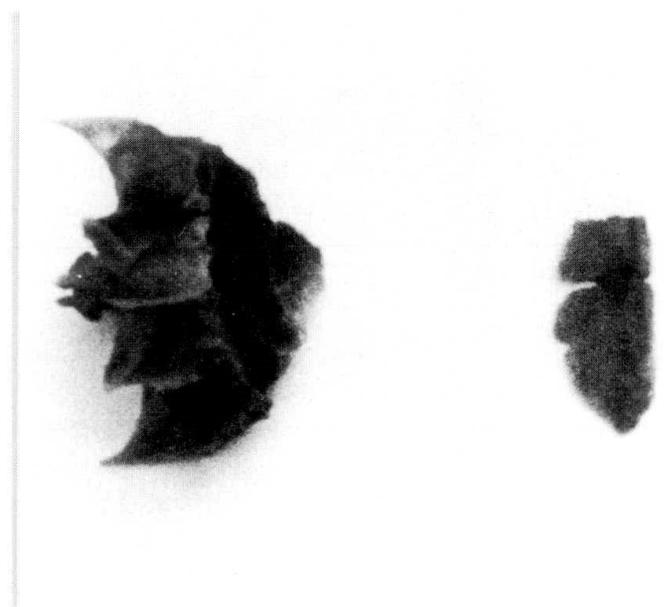


FIGURE 2

Amphore de l'île d'Elbe. *Scomber japonicus*: coupes sur un neurocrâne et un ceratohyale (1:1,5).

coupes sont un carré, deux ceratohyales et un neurocrâne.

Le contenu de l'amphore 1 de Olbia n'est pas complet. Les espèces suivantes ont été identifiées:

<i>Crenilabrus tinca</i> (L.)	26,44%
<i>Serranus scriba</i> (L.)	1,40%
<i>Spondylisoma cantharus</i> (L.)	12,51%
<i>Diplodus sargus</i> (L.)	33,95%
Sparidae	5,63%
<i>Maena</i> sp.	20,03%
NR ident.	639

Il s'agit de poissons entiers (Figures 3-4; Figure 6.1), couverts d'écaillles, conservés dans la partie inférieure d'une amphore de type non identifié. D'après l'examen des vertèbres, ces poissons ont dû être pêchés au printemps. Malgré le fait qu'il s'agisse d'espèces qui atteignent des tailles différentes, dans certains cas plutôt importants (le sargue et le labre), il s'agit d'individus ayant des tailles presque homogènes: autour de 15-20 cm (Figure 5).

Seulement une partie importante de la moitié inférieure de l'amphore 2 de Olbia est conservée. Le contenu, riche en substance organique, semble composé d'un mélange hétérogène de poissons de petite taille (d'environ 10 cm ou moins) qui ne se

trouvent pas en connexion anatomique ou qui sont seulement en partie (Figure 6.2); dans ce mélange sont intégrés de nombreux petits poissons, entiers ou presque entiers.

L'identification est très difficile à cause de la fragilité des restes osseux les plus petits. Dans le mélange de base, les sars (*Diplodus vulgaris/sargus*), dont certaines parties de la tête et des groupes de vertèbres en connexion ont été conservés, ainsi que des éléments osseux isolés et des écailles semblent prévaloir. Il s'agit de petits individus, d'environ 10 cm. On a également identifié le pageot blanc (*Pagellus acarne*). L'identification des plus petits poissons (de quelques centimètres) est plus délicate à cause de la difficulté d'extraire les restes osseux de la masse sans les endommager et à cause de la petite taille des vertèbres et de l'absence d'os crâniens qui n'ont pas été conservés. On doit attribuer à ce groupe un maxillaire de clupéiforme.

DISCUSSION ET CONCLUSIONS

Dans le cas des restes osseux provenant de l'amphore Vindonissa 583 de Chiessi, il pourrait s'agir d'une muria ou d'un garum classique, peu raffiné, obtenu à partir de déchets de différents

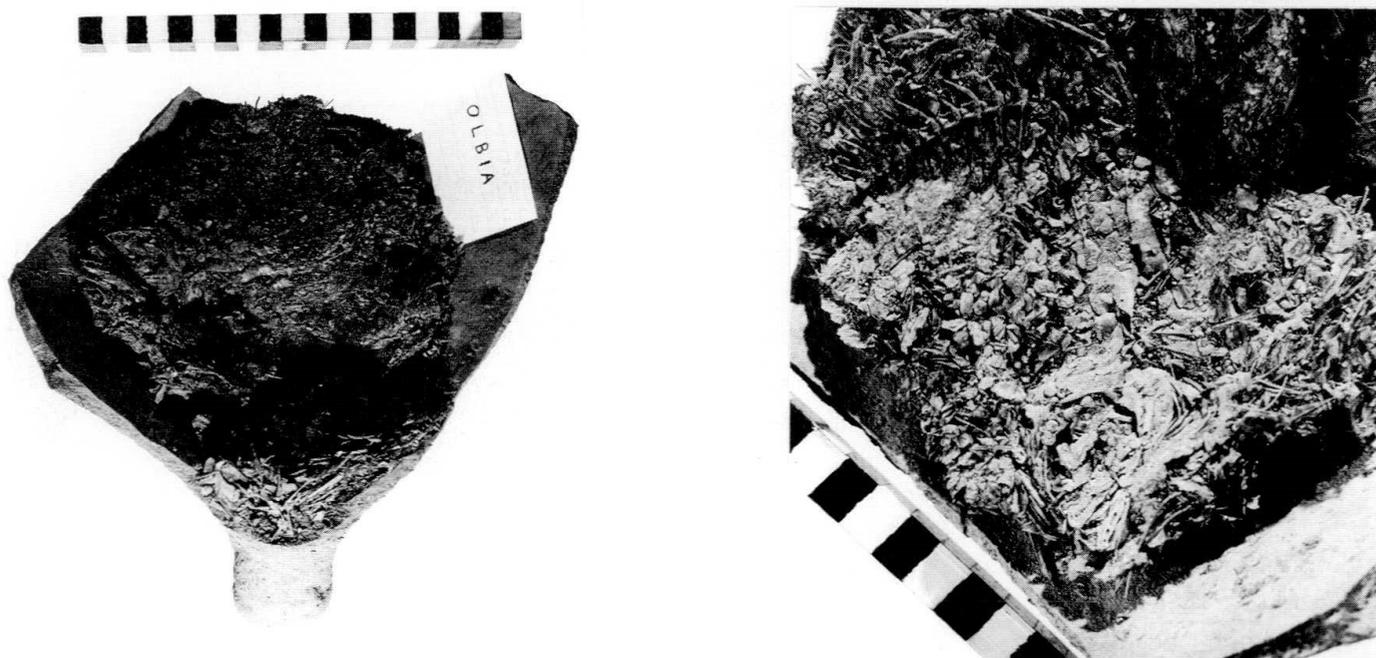


FIGURE 3-4

Amphore 1 de Olbia: restes de poissons en connexion anatomique.

Olbia Amphore n°1

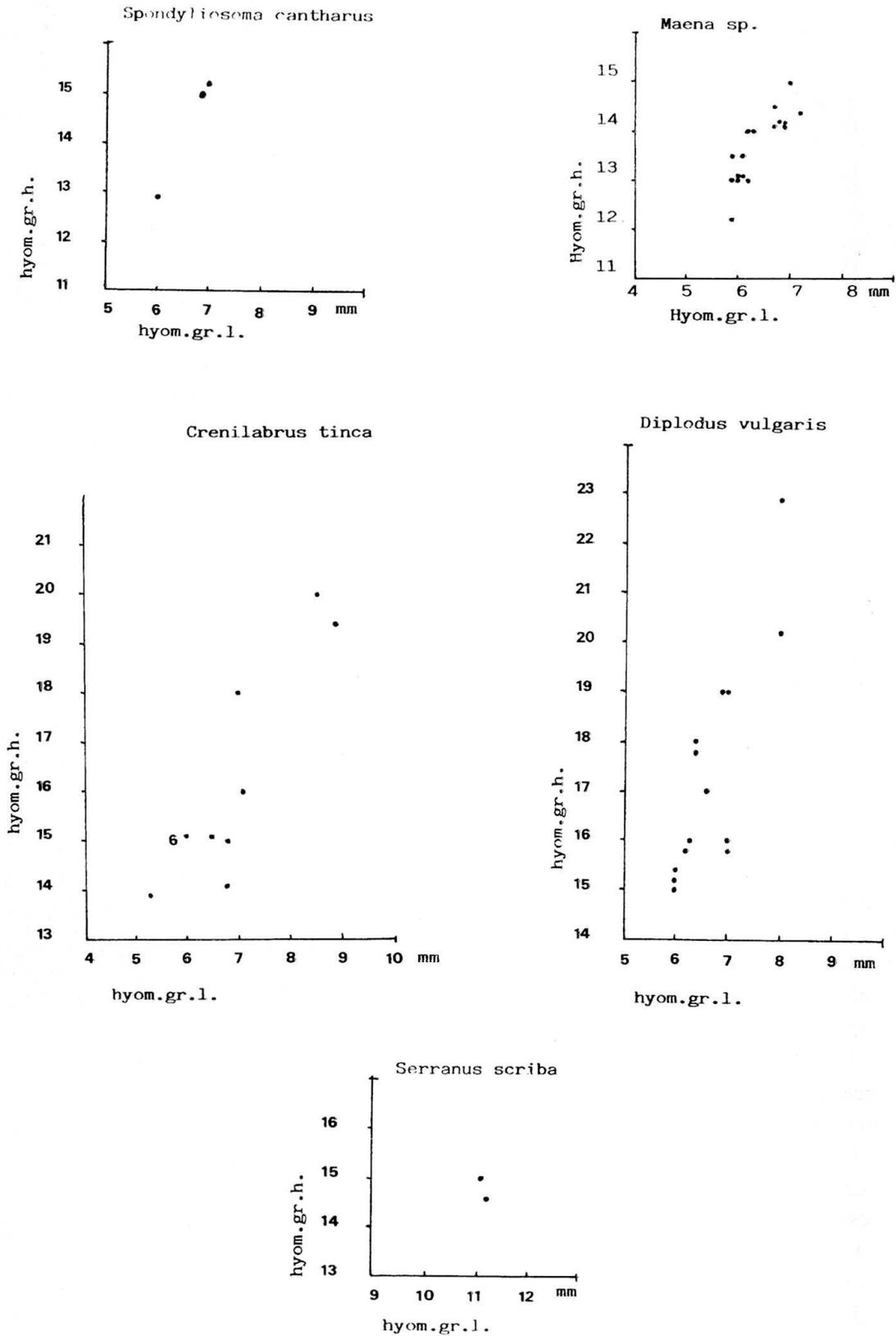


FIGURE 5

Amphore 1 de Olbia: relation de deux mesures prises sur l'hyomandibulaire de *Spondyliosoma cantharus*, *Crenilabrus tinca*, *Diplodus vulgaris*, *Maena sp.* et *Serranus scriba*.

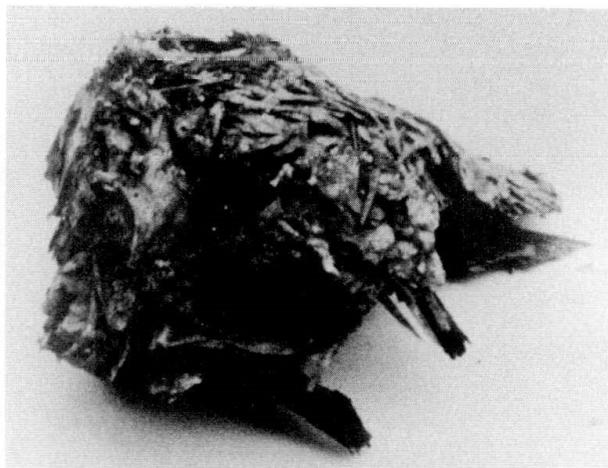


FIGURE 6

1) Amphore 1 de Olbia: neurocrânes (1:1,5). 2) Contenu de l'amphore 2 de Olbia: mélange de poissons avec quelques fragments en connexion anatomique.

poissons. Comme dit Pline: «*Aliud etiam liquoris exquisiti genus, quod garum vocavere, intestini piscium ceterisque, quae abicienda essent sale maceratis...*» (il y a un autre type de liquide exquis appelé garum, obtenu en faisant macérer dans le sel les intestins des poissons et d'autres parties qui seraient à jeter...XXXI, 93).

La conserve de l'amphore 2 de Olbia pourrait être apparentée plutôt au *allec* de petits poissons dont parle Pline: «*Coepit tamen et privatim ex inutili pisciculo minimoque confici. Apuam nostri, aphyen Graeci vocant, quoniam id pisciculus e pluvia nascatur*» (on a commencé à le préparer avec un tout petit poisson insignifiant que nous appelons apua et que les Grecs appellent aphyen, car ce poisson naît de la pluie. XXXI, 95).

Dans les autres amphores il n'y a pas de sauce, mais le contenu consiste des poissons entiers.

La manière de traiter les maquereaux de l'amphore de l'île d'Elba a été également observée dans d'autres cas (Desse-Berset, 1993), alors que les maquereaux étaient très souvent entiers, comme dans le cas de l'épave de Grado (Wilkins, sous presse).

Le contenu de l'amphore 1 de Olbia se distingue aussi bien de ceux cités par les auteurs latins,

que de ceux qui sont très souvent retrouvés dans les fouilles terrestres ou sous-marines, par la variété des espèces présentes, appartenant toutes à des environnements côtiers, rocheux ou à posidonie, mal adaptées à une activité de pêche et de conservation du poisson sur une échelle industrielle. Il n'est pas exclu que dans le cas des deux amphores de Olbia, récupérées dans des fouilles terrestres, il puisse s'agir de conserves ayant un usage et une manufacture domestiques.

REFERENCES

- PLINE, *Naturalis Historia*. Ed. Einaudi, Torino 1986.
- DESSE-BERSET N. 1993: Contenus d'amphores et surpeche: l'exemple de Sud-Perduto. Exploitation des animaux sauvages à travers le temps. XIII Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes: 341-346.
- WILKENS B. (en preparation): I resti ossei della nave di Grado: esame preliminare di alcuni campioni.

